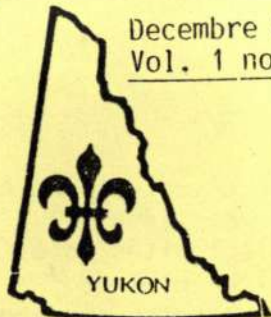


Decembre 83
Vol. 1 no 6



L'AURORE BOREALE



L'ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONAIS

C.P. 5205 Whitehorse, Yukon



EDITORIAL

Nous approchons des fêtes de fin d'année. C'est le temps de présenter nos vœux aux membres et nos remerciements à ceux qui ont travaillé à l'avancement de l'Association. Au terme de ce trimestre d'activités, c'est aussi l'occasion de faire les bilans. Petit à petit les structures de l'organisme sont mises en place. Les journaux se succèdent pour vous garder informé et vous permettre d'exprimer vos idées. Des activités s'organisent pour offrir l'occasion de vivre dans notre langue maternelle, dans ce bout de pays qui se veut autant français qu'anglais.

Le bilan s'avère positif malgré les frictions que crée l'ajustement. La permanence au local est maintenue tant bien que mal grâce aux efforts de quelques membres. Le "membership" s'est accru, dépassant le nombre de 75 que nous nous étions fixés. La venue de nouveaux membres encourage chaque fois à persévérer. La participation augmente, surtout depuis que le local est devenu, en quelque sorte, le centre de communication de l'Association. Mais une permanence à temps plein est encore à obtenir pour assurer une meilleure cohésion et organisation. Nous prenons notre rythme de croisière. La routine s'installe.

L'évènement majeur a été la semaine culturelle française. Elle a permis aux membres actifs "de se connaître à fond dans l'action", de savoir quels étaient les intérêts des francophones et les possibilités de l'Association. Elle a demandé beaucoup aux organisateurs, mais l'aide de plusieurs nouveaux membres a été grandement appréciée. Nous avons pu prendre le pouls de la francophonie et de la société en général. Environ 150 adultes et le même nombre d'enfants ont participé à l'une ou l'autre des activités selon leurs goûts. Les productions étaient strictement yukonaises, comme il nous l'avait été recommandé par maintes personnes. Nous avons donc eu un aperçu du travail des artistes du Yukon, qui est varié. Les soirées ont permis de rencontrer de nouvelles gens et la semaine a donné à la francophonie l'occasion de se révéler au sein de la société yukonaise. Dans l'ensemble, ce fut une réussite pour une première, compte tenu des moyens, du degré d'implication et du temps à consacrer par les bénévoles.

Nous sommes donc satisfaits de ce trimestre. Cela nous encourage à poursuivre. Il reste encore beaucoup à faire. Nous comptons donc sur votre participation pour la nouvelle année. Merci à tous.

VOEUX DU PRESIDENT

L'année 1983 s'est écoulée vite pour ceux qui se sont impliqués dans l'Association. A voir les progrès réalisés, je peux dire que ce fut une réussite. Je tiens à remercier tout le monde pour leur participation, leur aide et leurs encouragements en devenant membre. Grâce à tout ceci, l'Association a progressé. Je présente donc à tous, mes meilleurs voeux à l'occasion de Noël et du Nouvel-An, en espérant que l'année à venir soit aussi prometteuse pour notre Association. Je n'en doute pas, grâce à l'intérêt grandissant qui s'est manifesté au cours de cette année. Je souhaite que cela se poursuive, pour pouvoir réaliser ensemble, d'autres choses intéressantes durant l'année 1984.

Je renouvelle donc mes voeux et mes remerciements. Passez un bon temps des fêtes et à janvier prochain.

Raymond Charbonneau
Président

VOEUX DE LA REDACTION

Pour l'équipe du journal, c'est aussi le temps de souhaiter un joyeux Noël, une Bonne Année, et d'heureuses festivités à tous les lecteurs: beaucoup de bonheur, de projets et de rêves réalisés au cours de la nouvelle année. Nous espérons qu'au cours de celle-ci, le journal continuera sur sa lancée, et qu'il suscitera toujours autant d'intérêt. Les nombres toujours plus grand d'articles affluent. Les opinions se diversifient. Il semble de plus en plus subvenir à un besoin d'une partie de la francophonie yukonaise. Cela nous encourage à explorer de nouvelles avenues pour l'améliorer au niveau de la présentation et de la distribution.

C'est aussi l'occasion d'offrir nos remerciements à tous ceux qui participent à sa rédaction. Ce n'est pas facile étant donné les moyens et le temps que peuvent y consacrer les membres de l'équipe. Mais c'est une expérience enrichissante que de toucher au monde de l'écriture, de la mise en page et du "journalisme". La réponse à ce bulletin est jusqu'à présent très encourageante. Donc à février prochain.

- REMERCIEMENTS DE L'ASSOCIATION -

Au terme de cette année de travail ensemble, nous offrons des remerciements à M. Raymond Charbonneau pour la présidence, à M. Antoine Castonguay pour la trésorerie, à Mme Michelle Korol pour l'énorme travail de secrétariat qu'elle a fourni, à M. Yann Herry pour la relation publique et le journal, à Mme Michèle Dumas au secteur culturel, spécialement pour la réussite de la semaine culturelle française, à Mme Chantal Rivest pour les livres et, avec Mme Sylvie Léonard, pour le journal, à Mme Lynda Carrier et Richard Soucy pour le local, à Mr et Mme Cohen et Mme Sandra Henderson pour le travail fourni au niveau de l'éducation. Nous remercions aussi tous les Directeurs et les Membres pour leur présence, leurs encouragements ou leur implication dans les différents secteurs de leurs intérêts.

LE TEMPS DU SOLSTICE

Nous voilà arrivés dans cette période de l'année durant laquelle les fêtes sont célébrées dans les nuits nordiques. Nous nous approchons des levers de soleil à 11 heures et des couchers à 3 heures. La trajectoire de cet astre devenu blanc brillant est courte et basse vers le sud, allant du pied de mont Gray jusqu'au bout de l'aéroport, en haut des falaises. Nous profitons d'un hiver doux jusqu'à présent. Malgré les nombreux chinooks, le sol n'est couvert que d'une fine couche de neige, au grand dam des skieurs. La radio vient justement d'annoncer que novembre a battu un record de faibles précipitations: 5 millimètres. On ne voit pas non plus beaucoup d'aurores boréales. Par contre les coûts "d'huile à chauffage" demeurent bas. Profitons-en avant les froids de janvier!!!

Du côté de l'Association, les énergies ont été consacrées surtout dans 2 secteurs: Le culturel et l'éducation

Secteur CULTUREL: La semaine culturelle française a permis de connaître nos capacités, Tes goûts et besoins de la francophonie, ainsi que les talents des francophones, tout en se faisant connaître dans la société yukonaise. Il y a eu aussi une "petite" amorce d'intérêt de la part des médias vis-à-vis "l'autre "solitude canadienne".

Secteur EDUCATION; A la suite d'un questionnaire présenté aux parents concernés par l'instruction en français pour leurs enfants, la demande d'ouverture de classes en français pour 69 enfants sera présentée de nouveau au ministère de l'Education du Yukon avec un rapport complet sur l'instauration du programme-cadre de français.

Secteur ADMINISTRATION: un budget supplémentaire sera présenté pour assurer une permanence au local de l'Association pour permettre une meilleure cohésion et pour alléger la tâche des bénévoles.

EDUCATION

L'INSTRUCTION EN FRANCAIS POUR LES ENFANTS DES FRANCOPHONES

Pour l'obtention de ce droit constitutionnel, de nouvelles étapes ont été franchies.

--- A la réunion de la fin-septembre au Chalet de Ski, le ministère de l'Education du Yukon avait demandé qu'un questionnaire soit rempli par écrit pour s'assurer de l'éligibilité des enfants à une instruction en français selon les critères établis par la Constitution de notre pays. Il a donc été présenté aux parents susceptibles d'être intéressés par l'instauration d'un programme-cadre de français pour leurs enfants. Le nombre d'inscription de 63, obtenu cet été par contact au téléphone, est passé à 67 à la suite du questionnaire.

--- Un rapport complet au sujet de l'instruction en français pour les enfants des francophones a été préparé. Il sera présenté au ministère de l'éducation dans les prochaines semaines. La demande d'instauration du programme-cadre pour septembre sera donc renouvelée étant donné le nombre d'inscrits.

--- 5 décembre: Réunion du comité de parents de l'école Élémentaire de Whitehorse. Présentation des positions de l'Association ainsi que de la résolution demandant leur appui pour obtenir le droit à l'instruction en français pour les francophones encaissé dans la Constitution Canadienne

IMMERSION FRANCAISE

A la rentrée des classes de janvier, il y aura un professeur de 1^{ere} année de plus en immersion française à l'école Élémentaire de Whitehorse. Les élèves des deux classes de 1^{ere} année seront repartagés en 3 classes étant donné le nombre élevé d'étudiants à ce niveau.

Un nouveau directeur a été nommé à l'école Élémentaire de Whitehorse: M. Jacques Vaneden remplacera en janvier M. Robert Sharp qui entreprendra un projet de recherche. M. Vaneden parle couramment les 2 langues, ce qui sera bénéfique pour l'immersion française.

Sous un programme de création d'emploi, le C.P.F. (Canadian Parents for French) a employé M. Yvon Chartrand et Mme Kathy Bittner pour participer à l'enseignement du français dans des classes d'immersion française jusqu'aux vacances de Noël.

LES FEUILLES DU NORD

Monsieur,

J'ai eu le plaisir de lire votre bulletin de nouvelles qui vient de paraître et je vous prie de bien vouloir accepter les remarques suivantes, faites dans un esprit de critique constructive.

Je voudrais tout d'abord commenter la présentation. A première vue, la page titre apparaît comme un "graphique" sortant d'un jardin d'enfants. Il me semble qu'il y a de meilleurs talents dans la communauté pour réaliser une mise en page un peu plus professionnelle. Dans votre bulletin c'est vraiment de troisième ordre.

Pour ce qui est des articles, mises à part les corrections qui sont trop nombreuses et trop évidentes, le contenu est satisfaisant. Certes, il y a des gens qui ont du talent. Par ailleurs, la tentative de poème en page 21 n'a ni queue ni tête et, là aussi, la présentation est absolument inacceptable.

L'Association des Franco-Yukonais, en tant que telle, représente un groupe de personnes et leur culture. Je pense que la qualité dont ce bulletin fait foi n'est pas représentative de cette culture et ce riche héritage français. J'en conclus donc que, contrairement à votre intention, cette publication est plutôt désavantageuse pour l'Association aux yeux de nos compatriotes anglophones. Je suis certain que lorsque l'Honorable Bea Firth et son entourage en prendront connaissance ils n'en seront pas impressionnés.

Vous avez un rôle très important à jouer au niveau de la représentation des francophones au sein de la communauté yukonaise. Si vous n'êtes pas en mesure de publier un bulletin plus professionnel, je vous prierais de nous épargner l'embarras qu'il peut apporter. Laissez les amateurs s'amuser, mais ne nous obligez pas à les supporter. Je vous appuie toutefois pour les bonnes intentions et tous les efforts bénévoles que vous y mettez. Je vous répète que ces critiques ne sont pas soumises dans un sens négatif, mais constructif. Nous sommes une minorité au Yukon et, si vous voulez réaliser les objectifs que vous vous êtes fixés, vous ne pouvez pas vous permettre de tels faux pas.

J'attends avec impatience votre prochain bulletin.

Un lecteur attentif.

N.D.R.: Croyez bien que nous faisons tout pour améliorer cette publication. N'oubliez pas que l'on apprend en travaillant et que la persévérance est généralement récompensée. Dommage que vous vous retranchiez derrière l'anonymat, vous pourriez nous être sûrement très utile! Vos remarques sont les bienvenues.

TUKTOYAKTUK

Je voudrais introduire et parler d'une petite communauté Inuit appelée Tuktoyaktuk, signifiant "le carrefour des caribous" où, là aussi, on y exploite l'or noir.

Comme j'aime bien faire du "promening" à travers le monde, je me suis sentie attirée par le nord du nord et en plus, comme de temps en temps je dois travailler, j'ai cru bon d'aller expérimenter la vie des camps. Je dois dire que ma deuxième expérience fut plus positive en ce sens que j'étais beaucoup plus acceptée car je connaissais déjà des personnes de l'année précédente que j'étais bien heureuse de revoir. Chaleureuse arrivée au camp après avoir passé mon hiver au sud, en Amérique Centrale, où la vie de tous les jours fut surprenante et riche en expériences, pour me retrouver à Tuk, parlant de mes aventures avec les Espagnols.

Petit à petit, je me suis retrempée dans la société des camps, mesquine et hypocrite, à laquelle je me garde d'appartenir; je fais la sourde-muette, passe mon temps à penser, à travailler en vue d'une prochaine promenade et développer des amitiés plus profondes avec quelques bonnes copines Inuits en les faisant rêver de voyages.

Tuktoyaktuk, situé à 100 milles au nord d'Inuvik, est une communauté de 1000 personnes; avec l'arrivée des camps, elle triple sa population dont les principaux camps sont Dome, Beaudrill, Esso, plus un grand nombre de contracteurs. Soit dit en passant, nous n'avons plus l'accès au village, probablement à cause de l'excès des actes non-contrôlés de la part des travailleurs se rendant au village pour la soirée.

Comme je l'ai dit plus haut, l'esprit hypocrite et mesquin des camps attaque plutôt la mentalité des travailleurs. Il ne faut pas se le cacher, tout le monde est là pour l'argent, à grande majorité de blancs venant plus spécialement de l'Alberta, le siège social des compagnies. C'est un esprit capitaliste matérialiste confronté avec un esprit de gaspillage qu'ont les Amérindiens ou les Inuits; ce qui entraîne aussi une grande jalousie, jalousie de n'en avoir pas suffisamment.

Plus particulièrement, d'après les événements qui se passent assez couramment depuis un an, les statistiques nous le prouvent très bien, il y a eu un taux d'accroissement de suicides, de tentatives de meurtre et parfois même d'homicides volontaires, à noter que depuis un an il y a eu 7 suicides, 30 tentatives de suicide et quelques homicides volontaires généralement effectués par des adolescents entre 15 et 25 ans.

– tuktoyaktuk –

Qui blâmer?... Les compagnies ou le changement trop brusque et violent sur les Inuits. On croît même que l'évaporation des gaz serait une des causes. D'un autre côté, le problème de l'alcool et des drogues les maintient dans une sorte de stagnation, c'est-à-dire les empêche d'avancer dans leur propre développement de la personne. La plupart des Inuits travaillent dans les camps, il n'est pas rare de voir des absences fréquentes dues aux saouleries de la veille.

Tant d'argent gaspillé dans ces produits non-nécessaires à la vie Inuit. D'autre part, les Inuits blâment les blancs d'avoir apporté ces produits, ce qui est en partie vrai, mais il est trop tard pour les refuser; l'habitude est enracinée.

Qu'est-ce qu'est le nord, l'isolation totale, perdu dans cette vaste toundra, elle vous oublie, elle vous donne le sentiment que vous appartenez à une terre aride, froide avec des vents glaciaux, vivant dans une noirceur ou une lumière constante; le but est de survivre. Il y a de splendides aurores boréales, ce qui redonne l'énergie nécessaire pour se défendre, pour continuer.

Il est vrai que la vie inuit a pas mal changé, par exemple, à Tuk on y vit plus avec les facilités matérielles mais le grand fléau est l'alcool. Il y a vraiment un malaise, mais personne ne semble s'y intéresser; les compagnies pétrolières ignorent ces problèmes. Cependant, je crois qu'il n'est pas trop tard pour aider les Inuits, il faudra beaucoup d'énergie et de patience pour devancer tous les comités de village ou compagnies déjà en place. Je peux dire que, plus au nord de Tuk, dans les îles, la vie inuit a été modifiée mais les compagnies n'y sont pas et n'y seront jamais, le standard de vie nordique est y maintenu.

Un autre point de vue: que serait la situation du nord si un autre envahisseur prenait position?

Lynda Carrier

Matière à réflexion

Reconnaissez vos erreurs ouvertement, voire avec bonne humeur, et encouragez les autres à en faire autant en déplorant ces erreurs avec eux. Ne punissez jamais. C'est en tombant que les bébés apprennent à marcher; si vous en corrigez un chaque fois qu'il tombe, il n'aura jamais envie de marcher.

R.T.

Le Bilinguisme au YUKON

LE DOSSIER DE DANIEL ST-JEAN

Daniel St-Jean a fait appel le 23 novembre 1983. C'est donc la cour suprême du Yukon qui s'occupe maintenant de l'affaire qui pourrait, comme on s'y attend, se terminer devant la cour suprême du Canada. Le cas prendra sûrement plus d'une année pour se régler.

La première question que les cours ont à débattre est de savoir si le gouvernement du Yukon est oui ou non une institution du parlement du Canada. La deuxième question est de savoir si l'attribution d'une contravention est un service fourni ou une communication au public.

La cour devra donc définir quel type d'élément constitutionnel est le gouvernement du Yukon.

Daniel St-Jean aurait aimé que le cas se règle au niveau local. Il n'imaginé pas que cela aurait été si loin, Cependant, c'est pour lui une question de principe et il n'a pas l'intention de faire marche arrière.

L'affaire sera à nouveau devant la cour dans quelques mois.

M. BRIAN MULRONEY A WHITEHORSE.

Le 25 novembre, le jour de la Ste-Catherine, M. Mulroney, chef du parti conservateur, est venu faire une brève visite à Whitehorse, pour les 25 ans de vie politique de M. Erik Neilsen comme député du Yukon à Ottawa. S'adressant en français au public venu le rencontrer à la Légion, M. Mulroney a réintéré son appui aux efforts des francophones hors-Québec pour l'obtention des services découlant de leurs droits constitutionnels, comme il l'avait fait à la Chambre des Communes à Ottawa, le mois dernier, sur la question du bilinguisme au Manitoba.

Il a garanti que sous un gouvernement conservateur, ces droits seront respectés. Il a ensuite promulgué ses encouragements aux francophones dans les démarches entreprises pour obtenir le respect de leurs droits.

MME IONA CAMPAGNOLO EN VISITE A WHITEHORSE.

La présidente du parti Libéral du Canada, Mme Iona Campagnolo, sera à Whitehorse, du 9 au 11 décembre, pour rencontrer le public à un souper au Elk's Lodge, samedi à 6h 30; puis à un brunch au No Pop Sand wich Shop, dimanche de 11h. A.M. à 3h. P.M..

LE TEMPS DES FÊTES

" CHUNUKAH "

Pour célébrer la victoire des Juifs sur leurs oppresseurs, les Syriens, le peuple juif alla au Temple Saint pour offrir ses remerciements à Dieu. Mais le temple était en ruine et il ne restait qu'une petite jarre d'huile sainte. Le peuple juif prit son courage et reconstruisit le temple, ensuite il alluma la jarre d'huile sainte bien qu'il n'y en avait seulement assez pour brûler que quelques heures.

Mais un miracle se produisit... la petite jarre d'huile brûla pendant 8 jours et nuits, assez longtemps pour que les prêtres préparent de la nouvelle huile sainte. Ainsi, le peuple juif célèbre Chunukah ou "Festival des Lumières" en allumant une nouvelle chandelle chacun des 8 jours de la fête. Les enfants reçoivent des présents lors de cette joyeuse célébration et il y a beaucoup de joie dans tous les foyers juifs à travers le monde.

FRANÇOIS D'ASSISE INVENTA LA CRÈCHE POUR LA NUIT DE NOËL DE L'AN 1223...

Cette nuit de Noël 1223, près de Greccio, la vallée s'illumina des torches et des chandelles que les femmes et les hommes des environs portaient pour la procession conduite par François. La foule se dirigeait vers une grotte dans laquelle une crèche vivante avait été préparée. Dans la mangeoire on avait déposé un enfant, et on avait même placé un boeuf et un âne (qui ne figurent pas dans le récit des Evangiles) à l'initiative de François, qui voulait toujours que toutes les créatures participent "à la louange de Dieu."

C'est là que fut célébrée la première messe de minuit.

La crèche, premier drame religieux populaire connu, première ébauche de tableau vivant (et par là origine du théâtre), est, comme on sait, un des thèmes iconographiques les plus utilisés dans l'histoire de la peinture.

Mais la crèche est aussi le rapport et le statut de la mère et de l'enfant qui vont se transformer sous l'impulsion franciscaine.

LE SAPIN DE NOEL

La coutume du sapin de Noël est assez récente. On n'en trouve guère la trace avant la fin du XVIII^e siècle, dans les pays germaniques de l'Est, particulièrement en Autriche.

Bien avant de commémorer la naissance du Christ, on célébrait, le 25 décembre, le moment où, aussitôt après le solstice d'hiver, le soleil commençait à remonter sur l'horizon, ce qui pour les Anciens équivalait à une renaissance. Cette fête païenne avait un caractère universel. On allumait ce jour-là de grands feux, destinés à renforcer la puissance précédemment déclinante du soleil, feux symétriques de ceux de la Saint Jean, c'est-à-dire du solstice d'été, où l'on célébrait l'astre au sommet de sa puissance. Un vestige toujours actuel de ces feux est la bûche de Noël qui, avant de devenir un gâteau fut un bloc de chêne mis sur le foyer le 24 décembre, puis retiré du feu et conservé toute l'année, afin qu'elle protège la maison du feu et de la foudre.

Même si nous l'avons oublié, le sapin symbolise toujours la renaissance du soleil et de la nature, il est encore pour nous promesse d'immortalité.

PLAISIRS DU CHEF!

Lors de l'établissement des colonies au pays, il y avait abondance de gibier. Chasse et pêche faisaient partie du quotidien. L'île d'Orléans recevait beaucoup d'oiseaux migrateur dont la tourte, petite perdrix. Les gens en faisaient des tartes appelées tourtières. Aujourd'hui nous la préparons à partir de porc haché, vu la disparition des tourtes.

Tourtière de grand-mère

(4 tourtières de 9")

4 lb de porc maigre haché
1 oignon haché
sel, poivre, clou rond et
girofle.
1 tasse eau bouillante

Cuire la viande dans un chaudron épais avec l'oignon, les assaisonnements et l'eau. Très bien cuire, de 30 à 40 minutes environ. Refroidir, dégraisser et rectifier l'assaisonnement. Déposer la viande dans une pâte brisée, recouvrir de pâte en perforant le dessus.
Cuire à 425°F, 30 minutes.

Les tourtières se congèlent très bien avant d'être cuites. On peut aussi remplacer une partie du porc par toute autre viande telle que le boeuf, veau, orignal, lièvre ou perdrix, jusqu'en proportion moitié-moitié.

On peut aussi ajouter 1 pomme de terre rapée finement par 4 pâtes.

Bonne bouffe!!!...

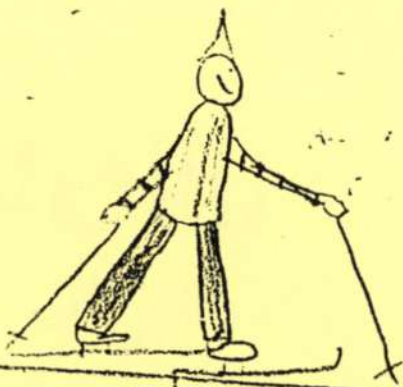
Joyeux Noël

J'aime les sapins qui brillent
la nuit de Noël.
Mais j'aime les cadeaux le plus.
Tout le monde aime le jour de
Noël. Moi, quand je me réveille
je vais à mes frères et soeurs
et je dis toujours Joyeux Noël.

Aaron Cohen

Lawrence

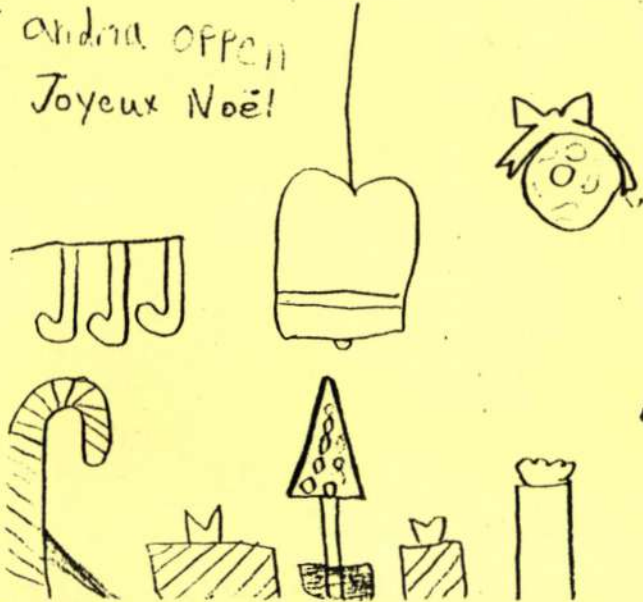
Joyeux Noël



sayon | Joyeux Noël

andrea oppen
Joyeux Noël

Bonjour, je m'appelle Nicole Prévost.
Quand c'est Noël mon Papa a tous les
grands xadeaux, moi j'ai les plus
petits...



Joyeux Noël



C'est Noël.

Le Père Noël apporte des cadeaux
aux enfants qui sont bons.
Moi j'ai été bon presque toujours.
Pour Noël je veux une vraie moto.
Joyeux Noël.

Jay Kent



fron
in
pretera

3 Nicole.



Joyeux Noël



Tara
Lynn
Pearsch



Joyeux Noël



LA SEMAINE FRANCAISE

RAPPORT DE LA SEMAINE FRANCAISE

par Michèle Dumas

Avons-nous atteint notre objectif?
Avons-nous rejoint les besoins des francophones?

Lundi, mardi et mercredi, C.B.C. nous a grandement appuyé en interrogeant quelques-uns d'entre nous pendant leur programme de 3h à 5h. Merci à Yann Herry d'avoir organisé les entrevues et fait connaître notre histoire par l'entremise de la radio.

La présentation des livres fut quelque peu mémorable, mais sans photo reportage. La ministre de la culture fut intéressée et même chaleureuse à l'approche douçoureuse de notre trésorier M. Castonguay qui fit l'introduction. Un petit mot du président M. Charbonneau qui, tout en donnant quelques poignées de main à Madame Firth, termina officiellement la présentation et l'ouverture de la semaine française. Puis, il nous invita à regarder la collection fraîchement estampillée "Donnée par l'Association des Franco-Yukonais".

Les repas furent un succès! On voit que nous, francophones, plaçons la bouffe parmi une de nos priorités, surtout lorsque cela nous permet de socialiser, et vivre en français. Le dîner était délicieux. J'espère que ce dîner de famille aura servi non seulement à nous réunir et à bien manger, mais aussi, à faire une bonne publicité pour le No Pop Shop. Merci Arthur!

La participation des talents francophones a été intéressante, mais l'intérêt aux expositions un peu décevant. Probablement dû à un manque de publicité.

Libby Dulac ne pouvait y être, faisant un peinturama à Watson Lake. Je sais que ses paysages de Kluane et de la région en ont impressionné plusieurs qui ne la connaissaient pas.

Daniel St-Jean prépare une exposition plus complète pour le mois d'avril au Guild Hall. Il a pu nous montrer un échantillon de ses oeuvres photographiques qui sont, non seulement agréables à regarder, mais nous font réfléchir...

La sensibilité de Raymond Breton ne peut se cacher dans ses aquarelles. Merci aussi à toutes celles qui ont participé à l'exposition du local.

J'ai fait de la tirc toute la Ste-Catherine, à l'école élémentaire, aidée de Linda Carrier dans l'avant-midi et de Sylvie Léonard dans l'après-midi. Les enfants aimaient voir la magie du soda lorsque la tirc change de couleur. L'étirer et se beurrer les mains leur déplaisait au début, puis à la pensée d'en manger, ils se mettaient à la travailler. Même les

professeurs ont profité de l'occasion pour apprendre. Merci à M. Sharp pour avoir encouragé la participation des classes d'immersion et de la 5e et 6e, avec Mme Coderre et aussi pour l'utilisation de la cuisine.

Cher Jacques Girouard,

Si ta musique a été aussi appréciée parmi nous qu'elle l'a été parmi les mélomanes du récital classique, Bravo!

Je sens que c'est beau et je sais que ce que tu joues me rappelle les giges irlandaises et les réels écossais et vice versa.

Merci de nous avoir fait "tant danser". Une chance que le diable n'est pas venu te séduire vers d'autres giges d'où l'on ne revient.

Nos films n'ont jamais attiré beaucoup de monde!

"La Turlute des années dures" valait la peine d'être vue et, comme film documentaire, c'était vraiment réussi. Il y avait même un message pour tous les philosophes de la vie et ceux de la guerre...

Même les films animés ont beaucoup plu, surtout aux adultes!

Merci à Chantal Rivest pour toutes les démarches faites de peine et de misère, parmi les pleurs et les grincements de dents de la marmaille!

Yvon Chartrand fut bien la découverte de l'année! Il est mieux qu'un bouffon et meilleur qu'un raconteur d'histoires car c'est lui qui les écrit... Yvon aime à être lui-même, jusqu'au bout de ses flûtes. Sa philosophie de la vie pourrait se résumer à "je suis un enfant, aimez-moi". Merci d'aimer nos enfants...

Merci à Michelle Korol qui, soulevée par le bénévolat, devait être un peu partout à la fois, mais écrasée par les horaires, a glissé et s'est foulé le bras.

Merci aussi à Jean-François Deslauriers pour avoir passé le film du samedi soir et Gordon Dumas celui du jeudi soir.

Merci à Gordon et Raymond pour m'avoir aidé à faire le ménage au Fire-side, mais surtout pour l'encouragement et le support moral.

Quant à promouvoir l'harmonie entre les groupes ethniques...

Merci au Chef du Conseil des Indiens d'avoir envoyé sa délégation lors de l'ouverture officielle du local.

Sur ce, à l'année prochaine!

— LES REUNIONS de l'Association auront lieu tous les 2^{ème} jeudi du mois de 7h $\frac{1}{2}$ à 9h $\frac{1}{2}$ PM. Les réunions spéciales seront annoncées au local.

— LES LOCAUX SERONT DISPONIBLES pour les différentes activités reliées à la promotion du fait français comme: des ateliers d'artisanat *
des soirées de rencontre *
de poésie ***

@ !!!! BIENVENUE !!!! @

Die Culturelle

D'AUTRES FRANCOPHONES DE PASSAGE...AVEC KATIMAVIK
.....

Katimavik est un programme fédéral qui offre la chance aux jeunes de 17 à 21 ans d'acquérir de nombreuses expériences en faisant du bénévolat dans trois communautés du Canada. Partagés en groupes de douze participants, les Katimakiens travaillent pour la communauté, à des projets qui, sans eux, ne seraient pas réalisés.

Notre groupe vient de terminer sa rotation à Whitehorse, après avoir travaillé trois mois pour la communauté, réparti dans des écoles (5 participants), à la bibliothèque municipale (2 participants), à la société de conservation du Yukon (1 participant), aux archives (1 participant) et au Boys and Girls Club (2 participants).

Pendant notre séjour au Yukon, chaque participant a été hébergé pendant trois semaines dans une famille de Whitehorse ou des alentours. Cette procédure aide à mieux connaître le coin du pays où l'on travaille et la mentalité de ses habitants. Elle aide aussi à la pratique de la langue seconde des participants, soit l'anglais pour les francophones ici au Yukon. Notre expérience a été très bonne. Nous avons connu un nouveau mode de vie, plus lié à la nature.

Nous avons eu plusieurs activités de plein air en groupe telles que de l'escalade, de l'équitation, des baignades au "Hot Spring", des randonnées en montagne et du ski de fond. Nous avons pu ainsi apprécier le Yukon avec ses paysages différents et sa nature.

Rivières claires, air pur, endroits totalement silencieux, telles sont les images que laissent le Yukon. C'est l'endroit idéal pour des vacances ou pour une vie paisible.

Nous partons bientôt pour l'Ontario, et plusieurs d'entre nous se sont promis de revenir dans ce pays de rêves.

8888888888888888888888888888

Ce numéro a été réalisé grâce à la participation de Michèle Dumas, Lynda Carrier, Chantal Rivest, Yann Herry, Raymond Breton, Sylvie Léonard, Raymond Charbonneau et les élèves de la 2^e année de l'immersion française. et Cécile Girard.

Nous remercions le Secrétariat d'Etat pour les fonds qui permettent la publication de ce bulletin.

CINÉMA

* LE RETOUR DE MARTIN GUERRE *

Mise-en-scène: Daniel Vigne

En vedette: Gérard Depardieu
Nathalie Baye

La France rurale du 16e siècle est le cadre de ce film de qualité qui raconte une histoire d'amour à un rythme constant.

Huit ans après avoir quitté sa femme (Nathalie Baye), son fils et son village, *Martin Guerre* (Gérard Depardieu) revient pour s'y établir. L'authenticité de sa personne est alors mise en doute alors qu'il demande les parts de la ferme qui lui reviennent. Le village se divise en deux clans. La cour du parlement de Toulouse devra découvrir le vrai *Martin Guerre*.

Les performances de Depardieu et Baye ajoutées à l'exactitude historique des costumes et des discours reconstituent fidèlement le romantisme et l'histoire. Le spectateur trouvera dans ce film un spectacle divertissant et l'appréciera sans aucun doute.

Libres

ALICE PARIZEAU

" *Les lilas fleurissent à Varsovie* " et " *La charge des sangliers* ".

En 1982, Alice Parizeau recevait à Paris le prix européen de l'Association des écrivains de langue française, pour son roman *Les lilas fleurissent à Varsovie*. Autour de Kazik et Inka, les amoureux romantiques, apparaît le décor politique tristement réaliste de la Pologne soviétisée jusqu'à l'os.

La Charge des sangliers est la suite des *Lilas fleurissent à Varsovie*. Depuis 1979, donc, Alice Parizeau par son ministre de mari, traite de sa Pologne et n'écrit pratiquement plus sur le Québec.

"Votre roman est tellement vrai que j'aurais pu en être l'un des personnages!" a déclaré un Polonais fraîchement arrivé à Montréal.

LETTRE A ELLE

Sur un chant de brise légère
les feuilles tombent, s'accumulent
l'encre coule à flot, torrent

L'Automne devient peu à peu souvenir
laissant mes vers mûrir
au grê de l'hiver.

En cet hiver je te ferais neige
ainsi que ma plume sera vent

Et sur ces étendues givrées
j'y soufflerai quelques pages
d'un vieil agenda
sous lequel le torrent aura dérivé.

Raymond Breton

A LA PERTE D'UNE SAISON

Novembre, comme si les couleurs s'atténuaient
sous l'ombre du changement
Dénudant de même, une nature fragile,
que l'on a rendu frigide
au grê de l'oubli.

Peu à peu le pas des gens
se fait lourd d'amertume
allant à une cadence troublée
portant deuil d'un souvenir proche
auquel l'Ambre n'est plus.

Pourtant les fruits tombent
sans que l'arbre succombe.

Raymond Breton

THE YUKON CATHOLIC

PHOTOGRAPHS BY PATRICK

DEVOTED TO THE INTERESTS OF THE CATHOLIC CHURCH IN THE NORTH

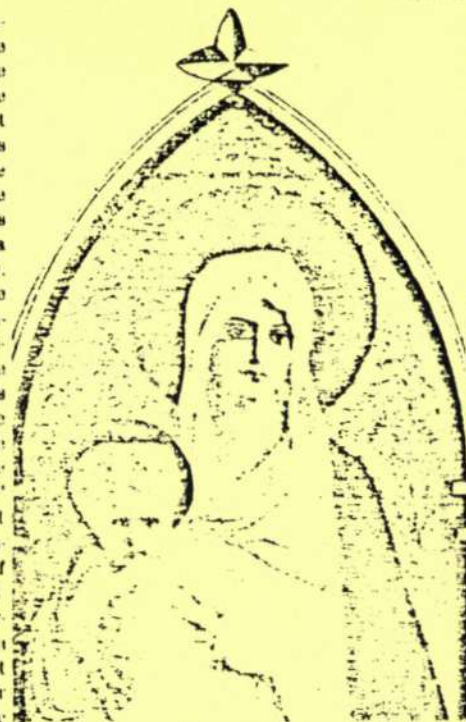
Vol. I.

DAWSON, Y. T., DECEMBER, 1901.

No. 4

Nous attendons la neige avec anxiété, depuis longtemps. Il doit en être de même chez nos compatriotes de la bas. Je veux dire de la Province de Québec. Nous y avons généralement deux bordées de neige très distinctes et baptisées depuis longtemps. Ce sont la bordée de la St. Michel qui ne reste généralement que quelques jours; et la bordée de Noël destinée à rester avec nous le reste de l'hiver. C'est un fait assez extra-ordinaire que cette dernière bordée commence généralement à tomber le matin qui précède la Messe de minuit. Elle tombe généralement par gros flocons, blancs comme des ailes d'anges; elle tombe lourdement, comme si elle craignait de froisser la terre dans sa chute. Et le soir, "les Gens de la Messe de minuit" comme on les appelle la-bas, arrivent en voiture d'hiver. C'est une procession qui commence vers les neuf heures. Chaque voiture a son fanal qui nous laisse voir dans l'obscurité épaisse par la neige, une faible lumière blafarde. Tous reviennent voir encore une fois—et combien pour la dernière fois! la vieille voûte sacrée de leur église, toute illuminée. Tous viennent s'agenouiller encore une

fois, avec une joie secrète, à cette heure solennelle, au pied de l'autel, témoin de la naissance de l'Homme-Dieu. Et ils viennent à pas lents, avec un respect qui égale la solennité de cette fête, dans le silence de la nuit, sous la neige qui semble descendre, pour cacher les soufflures de la terre; emblème sublime de la descente de l'Enfant-Dieu, venant purifier la terre des soufflures des innombrables péchés des hommes. Ils enveloppent d'un long regard, les vieux murs tout brillants de lumière de leur temple; et pour eux, cette messe au milieu de nuit, est la fête la plus belle, la plus sacrée, et la plus aimée de leur existence. Elle leur rappelle les plus doux souvenirs; et leur fait revoir, dans un passé, toute leur jeunesse, et les années lointaines trop rapidement écoulées, venues comme une longue chaîne, s'apaisant sur leur front.



Aussi, quelle émotion, quelle joie, quel frissonnement traverse tout leur être, lorsqu'en franchissant chaque année, à la même heure, ce temple tout resplendissant de clarté, un chant, tantôt grave, tantôt doux, s'unissant aux harmonieux accords de l'orgue, s'élève majestueux et dit au Monde:

"Minuit Chrétiens c'est l'heure solennelle,

"Ou L'Homme-Dieu, descendit jusqu'à nous,

"Pour effacer la tache originelle,

"Et du Sauveur arrêter le courroux.

"Le Monde entier tressaille d'allégresse."

Le Monde entier tressaille d'allégresse. C'est minuit. C'est la naissance du Roi des Rois. C'est Noël!

Noël! que de souvenirs évoque chez nous, ce mot si court, et pourtant si doux!

C'est ce jour-là que nous allons, étant encore enfants, avec nos mères voir la crèche de Noël. C'est le même spectacle que celui d'il y a vingt ans, qui

se présente à nos yeux; c'est la même scène qui se passe. L'histoire se répète dans ces petits événements, comme dans les gros événements. Que dis-je! N'est-ce pas un gros événement, pour un petit enfant, que l'arrivée du jour de Noël? Et qui aurait l'audace de le lui contester! N'est-ce pas un grand jour de fête pour lui? N'est-ce pas le matin de Noël, qu'il leroque, à belles dents, dans les bonbons si tendres et si délicieux qu'il lui ont été apportés au milieu de la nuit, pour les uns; par le "Petit-Jésus," pour les autres; par le vénérable "Santa-Claus?" N'est-ce pas ce jour-là ou tout emmitouffé des pieds à la tête, il va, en compagnie de sa mère, voir le tout Petit-Enfant couché dans la crèche. Il y voit là, avec de grands yeux, etable, bien faite, bien battue de gros bois brut, comme était l'étable de Bethléem. Pour lui, c'est un spectacle incomparable, pour lui, cette étable est un chef d'oeuvre—S'il pouvait donc l'apporter avec lui! Au fond, un tout l'apporter avec lui!—Au fond, un tout Petit-Enfant, frère et rose, repose dans une crèche, à côté de laquelle s'allongent les deux longs museaux du boeuf, et de l'âne. Plus près du berceau, la mère de Lœu, contemple avec l'attitude d'une tendresse toute maternelle ce Rayon de lumière venu des Cieux. À côté, debout, St. Joseph est là, portant ses regards avec des sentiments mêlés de joie et de respect vers sur Celui qui l'a choisi pour être son Gardien. L'étoile, qui a guidé les Mages d'Arménie, paraît au-dessus de la crèche, éclairée par la lumière distillée d'un clerc. Puis en avant des chameaux... puis des Rois—Il sont trois—au tout culvre, s'avancant à pas lents, en portant respectueusement l'encens, la mirre et l'or. Le premier, est prosterné dans l'attitude de la prière, aux pieds de L'Enfant-Roi. Et cette prosternation est si profonde, si recueillie, qu'il semble que ce Roi de la terre entend les voix angéliques qui furent entendues au-dessus de l'étable de Bethléem:

"Hosanna au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

THE YUKON CATHOLIC

Et le petit enfant, que la mère a placé sur la balustrade, à cause de sa petite taille, emerveillé de tant de belles choses, tournant sa petite face rose tantôt vers sa mère, tantôt vers la crèche, porte instinctivement, son petit doigt court et potelé vers ce qui le frappe le plus, et indique le "Petit Jésus."

Comme ces souvenirs sont encore vivaces dans ma mémoire! En les racontant, je crois presque tous les revoir. Et pourtant qu'ils sont déjà bien loin! Nous sommes bien loin du clocher de nos vieilles églises, où se sont passés ces gros événements! Et

cependant, si nous reportons nos pensées vers eux, nous nous surpré-nous malgré nous, avec une larme au coin de l'oeil, de ne plus revoir ces scènes si douces, de ne plus être enfants!

. . . .

IL ETAIT UNE FOIS LE YUKON

3. LA RUEE VERS L'OR.

En 1896, George Carmack envoya Skookum Jim remonter le ruisseau Rabbit (qui reviendra plus tard le Bonanza) pour y trouver un bon secteur de coupe et pour vérifier s'il serait possible de se servir du ruisseau pour y flotter les troncs d'arbre. En s'acquittant de cette seconde tâche, Jim y découvrit des paillettes près de l'endroit où sera bientôt situé le claim 66 Below Discovery.

Au cours des trois mois qui suivirent quelque 500 claims furent jalonnés dans les ruisseaux du Klondike: une nouvelle ère commençait pour le Yukon. Le Bonanza et l'Eldorado figuraient parmi les ruisseaux les plus riches jamais découverts.

Il fallut près d'une année avant que la nouvelle de la découverte ne soit connue dans le "monde extérieur". L'arrivée au Yukon, par la passe de Chilkoot et d'autres routes, de milliers de prospecteurs n'était pas seulement attribuable à ces nouvelles extraordinaires. L'Amérique du Nord était alors en pleine dépression économique, et jamais le chômage n'avait été aussi élevé. Bien peu de ces aventuriers de dernière heure ne trouvèrent toutefois de claims, et encore moins la fortune, et bon nombre d'entre eux quittèrent rapidement le territoire. D'autres cependant s'y installèrent, quelques-uns pour explorer les vastes régions du Yukon et de l'Alaska et d'autres pour travailler à la mise en valeur des placers.

Avant la découverte d'or dans le ruisseau Bonanza et pendant les quelques années qui suivirent, les méthodes d'exploitation étaient surtout manuelles. La très grande teneur des graviers rendait inutile l'utilisation de machines coûteuses qu'il fallait faire transporter par bateau à vapeur sur une distance de plus de 4 000 mi. Deux méthodes étaient employées: l'exploitation à ciel ouvert ou l'exploitation souterraine. La première présentait plus d'avantages puisqu'il était possible d'excaver le terrain pendant les longs mois d'hiver alors que les salaires étaient moins élevés qu'au cours de la belle saison, et que la cueillette de l'or pouvait ensuite être effectuée à l'époque du ruissellement printanier.

Ce n'est qu'en 1900, lorsque le chemin de fer de la White Pass Railway fut terminé jusqu'à Whitehorse, qu'il devint plus facile de se procurer des machines lourdes. A partir de 1904 environ, on abandonna toute exploitation souterraine. Depuis, l'exploitation minière se fait surtout par dragage, par abattage hydraulique ou par déblaiement à l'aide d'un boteur, d'une chargeuse-pelleteuse et d'un racleur. De nos jours, il n'existe pour ainsi dire plus de terrains exploitables à la main, même compte tenu de l'augmentation exorbitante du prix de l'or.

Tandis que l'exploitation de la vallée du Klondike retenait l'attention de la communauté minière et du grand public, les prospecteurs, de leur côté, ne restaient pas inactifs. Ne pouvant plus jalonner de claims au Klondike après l'époque du Bonanza, bon nombre de ceux qui étaient venus lors de la ruée vers l'or décidèrent de chercher de nouveaux gisements ailleurs, toujours dans le Territoire ou en Alaska.

En 1897, on découvrit de l'or dans les graviers du chenal White, sur la colline Gold. En 1898, les affluents de la Stewart, les ruisseaux Scroggie, Barker, Henderson et Clear furent découverts. En 1899, on remarqua dans la région de la Dezadeash, le ruisseau Shorty et probablement d'autres encore, même si ces derniers ne furent pas enregistrés. Par ailleurs, des découvertes en Alaska attirèrent en très grand nombre les prospecteurs du Yukon.

Au Yukon, c'est pendant l'année 1900, si on exclut les temps modernes, que l'on ramassa le plus d'or. Cependant, la plupart des habitants du Territoire ignorèrent tout de cette production phénoménale de métal précieux. Il se peut que les ouvriers de la British Yukon Navigation Company aient été au courant de cet événement étant donné qu'ils chargèrent 37 tonnes d'or à bord des navires de leur employeur, mais les prospecteurs, trop occupés ailleurs, furent sûrement les derniers à en entendre parler.

Les champs aurifères du lac Kluane furent mis à jour en 1903, malgré le départ massif, cette année-là, des mineurs vers Fairbanks. Les découvertes continuèrent durant les années suivantes.

Pendant la première guerre mondiale, le nombre des prospecteurs diminua considérablement. De 1900 à 1930, les rapports publiés par le gouvernement traitaient davantage de l'exploitation des placers rentables que du travail des prospecteurs.

En janvier 1934, le gouvernement des Etats-Unis fixa le prix de l'or à 35\$ l'once, soit à presque deux fois l'ancien prix de 20,67\$. La prospection s'accrut, et une nouvelle vague de chercheurs déferla sur le Yukon. Tout comme en 1898, la dépression fut à l'origine de ce déplacement de main d'oeuvre, mais cette fois, le prix élevé de l'or et 40 ans de découvertes scientifiques rendirent la tâche plus intéressante.

Vers la fin des années 40, on abandonna des mines d'or dans toutes les régions du Canada à cause de l'augmentation des frais et du maintien de l'or à un prix fixe. Vers le milieu des années 60, l'exploitation de la plupart des placers se termina. L'augmentation du prix de l'or en 1970 renouvela l'intérêt. Pourtant, si l'on se fie à l'histoire, on peut dire que peu de chercheurs réussissent.
Extrait de "Historique de l'exploitation des placers au Yukon"-G.W.Gilbert



- au
white Horse ski - chalet...

• par
JACQUES GIROUARD
BRENDA LINKLATER

bach concerto en mi majeur

mozart concerto no 4

chopin nocturnes

- pour

violon et piano



MERCREDI 14 DECEMBRE A 8 H.

Billets en vente chez Hougen et au Ski Chalet: \$6.00



L' aurore annonce une nouvelle journée et le lever du soleil. Boréal c'est ce nord qui envoûte. L'aurore boréale, phénomène particulier aux régions nordiques, illumine la longue nuit d'hiver yukonaise. Elle danse et chante quand celle-ci est claire et froide. Ces "marionnettes" comme on les appelle en Acadie, sont nos compagnes célestes durant nos séjours dans le nord.

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

- 1- Que sont devenus les MONITEURS DE FRANCAIS DE L'ANNEE DERNIERE?
CELINE BRULOTTE continue de travailler comme monitrice de français, à Port-Alberni, sur l'île de Vancouver. D'après certaines rumeurs, Jacques Sylvain serait allé étudier l'espagnol en Espagne, dans le cadre de ses études en traduction.
- 2- Toutes nos félicitations à JOHANNE MAISONNEUVE à l'occasion de la naissance d'une petite fille.
- 3- BONNE SAINT-NICOLAS. Le 6 décembre, dans le nord de la France et dans tous les pays nordiques, les cadeaux sont distribués aux enfants à cette date, au lieu du 25 décembre.
- 4- Un nouveau poste de professeur en 1ère année a été ouvert, en immersion française. La maîtrise des 2 langues est nécessaire. Avis aux diplômés.
- 5- Le temps des fêtes est aussi celui des vacances, donc pour plusieurs, des voyages. BON VOYAGE à Louis et Chantal Rivest qui se dirigent vers la Californie, à Yann Herry qui s'envole vers l'Europe, à Fiona et Raymond Charbonneau qui vont profiter du soleil du Mexique, Claude Charest et Debbie Jutras qui eux-aussi vont se faire griller la "couenne" sur le plage du Mexique, Richard Soucy qui va suivre un cours de plongée sous-marine à Toronto.
- 6- Des salutations de Tunisie de la part de Pierre Demers et Norma. Leur voyage semble se dérouler à leur goût. Nous les reverrons au Yukon vers la mi-février.
- 7- BONNE EPIPHANIE. Le 6 janvier, c'est la venue des 3 Mages à la crèche C'est l'occasion pour les enfants de se faire couronner roi et reine après avoir découvert les fèves dans la galette des rois.

petites annonces

Seriez-vous intéressé à apprendre le Fléché? Nous avons une personne ressource qui pourrait donner un atelier fin-janvier. L'atelier durerait une fin de semaine, soit 3 heures le vendredi soir, 6 heures le samedi et 3 heures le dimanche. A la fin de l'atelier, les gens ont une ceinture qu'ils ont faite. Le prix serait de \$15.00 matériel inclus.

L'atelier se déroulerait en français, avec un minimum de 6 personnes. Contacter le local 668-2663, ou 668-3111.

Un groupe intéressé à faire des pièces de théâtre est en train de se former. Nous pourrions faire une comédie pour le printemps. Est-ce que vous êtes intéressé à monter sur les planches? Nous aurions besoin de toute personne pleine de bonne volonté. Vous êtes bon en décoration? en bricolage? en couture? Nous allons avoir besoin de décorateur, costumier, etc.

Contacter le bureau 668-2663.



ADRESSE du LOCAL : L'ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONAIS
3163 3^e ave (au sous-sol)
WHITEHORSE , Yukon

NUMERO DE TELEPHONE : (403) 668 - 2663

ADRESSE POSTALE : L'ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONAIS
C.P. 5205
WHITEHORSE , Yukon

HEURES D'OUVERTURE :

Lundi	: 2h à 6h PM	L'ouverture les samedi et dimanche dépendra de la présence d'un RESPONSABLE ; S.V.P. téléphonez avant de venir la fin de semaine
Mardi	: FERME	
Mercredi	: 2h à 6h PM	
Jeudi	: 2h à 6h PM	
Vendredi	: 2h à 7h PM	